

FICHE BIBLIQUE



Exode 14, 5 à 15, 2, *Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, pp. 68-70
Préparation biblique avec Moïse et les Hébreux vers les eaux de la mer Rouge

L'eau, une question de vie ou de mort ?

L'eau peut parfois être un milieu hostile. Pour les Hébreux, elle représente un danger, le chaos, la mort... Moïse – son nom signifie « sauvé des eaux » – le sait... Petit enfant, il en fait l'expérience (Exode 2). Moïse fut sauvé de la mort, accueilli par la fille de Pharaon : elle trouve le bébé dans son berceau de jonc dérivant au gré du courant...

Au Sinaï, dans le désert, Moïse fait une rencontre surprenante. Le Seigneur lui demande de libérer son peuple réduit en esclavage en Égypte. Le Seigneur lui-même est blessé par la situation de son peuple. « J'ai vu la misère de mon peuple [...], et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer » (Exode 3, 7-8).

Mais le Seigneur peut-il sauver son peuple de manière magique ? Il choisit Moïse, son serviteur, pour guider son peuple, lui qui connaît l'eau de la mort et l'eau du puits de Madian qui désaltère dans le désert. « Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël » (Exode 3, 10). Moïse croit à la Parole de Dieu. « Le Seigneur dit » : une parole efficace pour le serviteur Moïse, cette parole entendue, écoutée, va guider Moïse et le peuple d'Égypte dans le désert.

Le récit devient sans issue : d'un côté, les Égyptiens prêts à attaquer le peuple, de l'autre, les eaux de la mer qui engloutissent... Et, au-delà de la mer, le désert sans eau. La mort de tous côtés, la mort que Moïse a déjà côtoyée durant sa vie. Le peuple se met à douter et regarde en arrière : il va jusqu'à regretter les tombeaux d'Égypte, le temps de l'esclavage, et il affirme : « Il vaut mieux [...] servir [les Égyptiens] que de mourir dans le désert » (Exode 14, 12). Ce n'est pas, pense-t-il, la liberté qui l'attend mais la mort ! Le peuple accuse Moïse de lui avoir rendu un « mauvais service » (Exode 14, 11), d'être un mauvais serviteur... Mais Moïse répond au peuple par la confiance et la fidélité à la Parole du Seigneur : « Ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire » (Exode 14, 13-14).

Au bord de la mort, face aux eaux de la mer, le peuple croit à la parole de Moïse. Et, toute la nuit, le Seigneur chasse les eaux, son « souffle » sépare les eaux. De part et d'autre, des murailles laissent un passage... Le Seigneur combat pour son peuple et le mène sur l'autre rive, là où les Égyptiens ne pourront plus le rejoindre.

Cette sortie d'Égypte est le début d'une longue aventure où le Seigneur prend sous son aile son peuple et va le faire « naître » dans le désert durant quarante années. Israël chante une action de grâce et « craint le Seigneur » car il a vu la mort des Égyptiens et la vie qui venait de lui être donnée... De père en fils, ce récit sera gravé dans la mémoire du peuple de Dieu.

Pour aller plus loin

On peut se poser les questions suivantes :

– Dans ce passage de la mer Rouge, que pouvons-nous dire de l'eau ? Comment se manifeste la fidélité de Dieu pour son peuple ? Comment répond-il à cette fidélité ?

– Aujourd'hui, savons-nous reconnaître les signes de la fidélité de Dieu, nous qui sommes, par les eaux du baptême, passés de la mort à la vie dans la résurrection du Christ ? Comment sommes-nous fidèles à la grâce reçue à notre baptême ?